Vaikunthanath Das Kaviraj

L'homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture

Texte d'exemple

L'homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture

depuis Vaikunthanath Das Kaviraj

éditeur: Narayana Verlag



Dans la boutique en ligne Narayana, vous trouverez tous les livres en allemand et en anglais sur l'homéopathie, la médecine alternative et un mode de vie sain.

Copyright :
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tél. +49 7626 9749 700
Courriel info@narayana-verlag.de
https://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag est une maison d'édition spécialisée dans les ouvrages d'homéopathie, de médecines alternatives et de bien-être. Nous publions des livres d'auteurs de renom et novateurs tels que Rosina Sonnenschmidt, Rajan Sankaran, George Vithoulkas, Douglas M. Borland, Jan Scholten, Frans Kusse, Massimo Mangialavori, Kate Birch, Vaikunthanath Das Kaviraj, Sandra Perko, Ulrich Welte, Patricia Le Roux, Samuel Hahnemann, Mohinder Singh Jus et Dinesh Chauhan.

Les éditions Narayana Verlag organisent des séminaires d'homéopathie. Des conférenciers de renommée mondiale tels que Rosina Sonnenschmidt, Massimo Mangialavori, Jan Scholten, Rajan Sankaran et Louis Klein inspirent jusqu'à 300 participants.

L'homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture : Le traitement homéopathique des plantes et des sols

KAVIRAJ Vaikunthanath Das / DELCOURT Brianne (Traducteur)

Un livre novateur dans le traitement des plantes par l'homéopathie. C'est grâce à une rencontre fortuite que V. D. Kaviraj, homéopathe expérimenté, découvrit le traitement des plantes par l'homéopathie. Alors qu'on lui demandait s'il pouvait traiter un pommier souffrant de la rouille (les pommes présentaient des tâches rouge foncé sur la peau, et un arrosage plus important que de coutume leur était nécessaire), il remarqua que ces symptômes étaient semblables à ceux de Belladonna, qu'il administra sur le champ. A la surprise générale, non seulement le problème de rouille disparut, mais, l'année suivante, les pommes furent de bien meilleure qualité. Ce fut, pour V. D. Kaviraj, un moment décisif et, pendant les douze années qui suivirent, il poursuivit des recherches intensives dans ce domaine, utilisant l'homéopathie dans toutes sortes de maladies affectant le monde végétal. Ce livre porte principalement sur le traitement homéopathique de plantes en cas de déséquilibres nutritifs, d'attaques parasitaires et fongiques, de maladies bactériennes et virales, de blessures et d'envahissement par les mauvaises herbes.

Mots clés : HOMEOPATHIE / PROTECTION DES VEGETAUX / JARDINAGE / AGRICULTURE / PLANTE / JARDIN / FONDEMENT / SOL / REMEDE HOMEOPATHIQUE / TRAITEMENT / MALADIE DES VEGETAUX / PLANTE COMPAGNE / RAVAGEUR / CONTROLE DES ADVENTICES / ALLELOPATHIE / ADVENTICE

2014, 356 p., éd. EDITIONS NARAYANA

réf. 200-050 ; *Rédaction : ABioDoc* 🕮

L'homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture : Le traitement homéopathique des plantes et des sols

KAVIRAJ Vaikunthanath Das / DELCOURT Brianne (Traducteur)

Un livre novateur dans le traitement des plantes par l'homéopathie. C'est grâce à une rencontre fortuite que V. D. Kaviraj, homéopathe expérimenté, découvrit le traitement des plantes par l'homéopathie. Alors qu'on lui demandait s'il pouvait traiter un pommier souffrant de la rouille (les pommes présentaient des tâches rouge foncé sur la peau, et un arrosage plus important que de coutume leur était nécessaire), il remarqua que ces symptômes étaient semblables à ceux de Belladonna, qu'il administra sur le champ. A la surprise générale, non seulement le problème de rouille disparut, mais, l'année suivante, les pommes furent de bien meilleure qualité. Ce fut, pour V. D. Kaviraj, un moment décisif et, pendant les douze années qui suivirent, il poursuivit des recherches intensives dans ce domaine, utilisant l'homéopathie dans toutes sortes de maladies affectant le monde végétal. Ce livre porte principalement sur le traitement homéopathique de plantes en cas de déséquilibres nutritifs, d'attaques parasitaires et fongiques, de maladies bactériennes et virales, de blessures et d'envahissement par les mauvaises herbes.

Mots clés : HOMEOPATHIE / PROTECTION DES VEGETAUX / JARDINAGE / AGRICULTURE / PLANTE / JARDIN / FONDEMENT / SOL / REMEDE HOMEOPATHIQUE / TRAITEMENT / MALADIE DES VEGETAUX / PLANTE COMPAGNE / RAVAGEUR / CONTROLE DES ADVENTICES / ALLELOPATHIE / ADVENTICE

2014, 356 p., éd. EDITIONS NARAYANA

réf. 200-050 ; *Rédaction : ABioDoc* 🕮

Table des matières

Préface ..... **xi**

1. Avant-propos **1**

Agrobusiness et toxicité 2
Un saut quantique 4
Le chaînon manquant : la conscience 6

2. Introduction **11**

3. Fondements **15**

Principes homéopathiques de base 15
Nouveaux remèdes pour le traitement homéopathique des végétaux 25
Suppressions et nouvelles maladies des végétaux 29
Le rôle des expérimentations et de l'expérience 30
Tout ce qui est petit est magnifique 35
Gènes et circuits de retour d'information 48
Le pouvoir du placebo 50
Les règles de la répétition 53

4. Agriculture **55**

La méthode commerciale 57
La méthode naturelle 58
La méthode chimique 61
Génie génétique et contrôle biologique 63
Les méthodes agricoles modernes 65
Une réelle alternative 67

5. Structure des sols **71**

Horizons de sols 71
Élimination 72
Matière organique 73
Écosystèmes 73
Sédimentation 74
Nutriments 74
Nutriments en agriculture 76

6. Structure et tissus des végétaux **85**

Les racines 85
Les tiges 86
Les feuilles 87
La photosynthèse 87
Les fleurs 88

7. L'utilisation des remèdes homéopathiques 89
Les types de remèdes. 89
Application 91
Taux d'application 91
Procédure 91
Antidoter. 92
Dynamisation. 92
Fournisseurs. 92
8. Traitement des maladies résultant de déséquilibres nutritifs 93
Ammonium carbonicum 93
Borax 95
Calcarea carbonica 96
Calcarea fluorica 100
Calcarea phosphorica 101
Cuprum metallicum 103
Cuprum sulfuricum 104
Ferrum metallicum 105
Ferrum phosphoricum 107
Ferrum sulfuricum 108
Kalium carbonicum 111
Kalium muriaticum 113
Kalium nitricum 116
Kalium permanganicum 117
Kalium phosphoricum 117
Kalium sulfuricum 118
Magnesia carbonica. 119
Magnesia muriatica. 121
Magnesia phosphorica 122
Magnesia sulfurica 123
Manganum aceticum 124
Molybdenum 126
Natrum carbonicum 128
Natrum muriaticum 129
Natrum phosphoricum. 132
Natrum sulfuricum. 133
Nitricum acidum 134
Phosphorus. 135
Silicea. 141
Sulfur. 145
Urea 148

Zincum metallicum 149

9. Utilisation des Plantes Compagnes comme remèdes homéopathiques 153

Allium cepa 153
Hyssopus officinalis. 154
Mentha viridis/piperita/sativa spp. 155
Tropaeolum majus. 157
Ocimum spp. minimum/basilicum 157
Ricinus communis. 159
Salvia officinalis 160
Sambucus nigra 161
Satureia hortensis 162

10. Parasites des plantes. 164

Introduction 164

10.1 Remèdes généraux d'insectes 167

Remèdes généraux. 167
A. Latrodectus spp. Katipo/hasselti/mactans. 167
B. Porcellio et Oniscus spp.. 167
C. Tarantula hispanica/cubensis 168
D. Theridion 168

Traitement des Crucifères (*Cruciferae/Brassicaceae*) 170
A. Mentha viridis/piperita/sativa spp. 170
B. Bacillus thuringiensis 170
C. Pyrethrum 171
D. Salvia officinalis. 172
E. Hyssopus officinalis. 172

Traitement des Cucurbitacées (*Cucurbitaceae*) 173
A. Thuya occidentalis. 173
B. Bufo 176

Traitement des Graminées (*Gramineae/Poaceae*) 177
Viburnum opulus 177

Traitement des Légumineuses *(Leguminoseae/Fabaceae)* 177
Satureja hortensis 177

Traitement des Solanacées (*Solanaceae*) 178
Sambucus nigra 178

10.2 Remèdes contre les pucerons et les cochenilles 180

Traitement des Crucifères (*Cruciferae/Brassicaceae*) 180
A. Aphidius spp. 180
B. Chrysopidae spp. 182
C. Syrphina larva 183

Traitement des Cucurbitacées (*Cucurbitaceae*) 184
A. Coccinella septempunctata 184
B. Coccus cacti 185
Traitement des Solanacées (*Solanaceae*) 186
Tropaeolum majus 186
10.3 Remèdes contre scarabées 187
Traitement des Solanacées (*Solanaceae*) 187
Cantharis 187
10.4 Remèdes contre aleurodes et mouches 188
Remèdes généraux 188
Encarsia formosa 188
10.5 Remèdes contre les chenilles 190
Traitement des Crucifères (*Cruciferae/Brassicaceae*) 190
Bombyx processionaria 190
Traitement des Légumineuses (*Leguminosae/Fabaceae)* 191
Camphora 191
10.6 Remèdes contre les nématodes et autres vers 194
Nématodes à galles *(Meloidogyne hapla* et spp. Similaires) 194
Traitement des Roses (*Rosaceae*) 194
Tanacetum vulgare 194
Traitement des Menthes (*Lamiaceae/Labiatae*) 195
Teucrium marum 195
10.7 Remèdes contre les acariens 197
Traitement des Crucifères (*Cruciferae/Brassicaceae)* 197
A. Préparations d'Amblyseius, cucumeris/californicus/mackenzie spp. 197
B. Bovista 198
C. Ricinus communis 199
D. Trombidium muscae domesticae 199
10.8 Remèdes contre les escargots et les limaces 201
Traitement de tous les types de plantes 203
A. Helix tosta 204
B. Rumina decollata 204
C. Hyposmocoma molluscivora 205
D. Leucochloridium paradoxum 205
E. Absinthium 206
F. Quassia 207
11. Les maladies virales, bactériennes et fongiques 208
A. Le règne de la confusion 208

B. Tout est dans le régime 209
C. Nettoyage d'automne 210
D. Quel est le pouvoir réel des microbes ? 211
E. Champignons 214
F. Bactéries 220
G. Virus 220
Maladies des plantes ornementales 220
Maladies des légumes 222
Traitement des Asters, des Marguerites et des Tournesols *(Asteraceae/Compositae)* 245
Ferrum sulfuricum 245
Traitement des Cucurbitacées *(Cucurbitaceae)* 249
A. Ferrum metallicum 249
B. Ferrum phosphoricum 250
Traitement des Graminées *(Gramineae/Poaceae)* *252*
A. Aconitum napellus 252
B. Secale cornutum 255
C. Ustilago maydis 257
D. Berberis vulgaris 259
E. Belladonna 260
Traitement des Menthes (*Lamiaceae/Labiatae)* 268
Traitement des Solanacées *(Solanaceae)* 269
Ocimum minimum/basilicum 269
Traitement des Légumineuses *(Leguminosae/Poaceae)* 269
A. Aconitum napellus 269
B. Chamomilla 270
Traitement des Roses (*Rosaceae*) 272
A. Lapis albus 272
B. Belladonna 274
C. Natrum salicylicum 278
D. Acide salicylique 278
E. Allium cepa 280
Traitement des Vignes (*Vitaceae*) 281
A. Hyssopus officinalis 281
B. Valeriana officinalis 281

12. Blessures 283

Arnica des montagnes 283
Calendula 284
Cantharis 286
Carbo vegetabilis 287

Magnesia carbonica. 288
Silicea. 289

13. Mauvaises herbes et allélopathie 290

L'allélopathie et ses possibilités d'action dans la lutte contre les mauvaises herbes 290

14. Remèdes de mauvaises herbes. 300

Athyrium filix-femina. 300
Généralités. 300
Foeniculum vulgare 301
Généralités. 301
Ruta graveolens 301
A. Généralités 301
B. Expérience clinique 302
Silicea. 302
A. Généralités 302
B. Expérience clinique 303
Tingis cardui 303
A. Généralités 303
B. Expérience clinique 303
Vaccinium myrtillus 303
Généralités. 303
Note de l'éditeur 304

Annexe 305

Répertoire 305
Liste des abréviations 313
Index des remèdes et des nutriments 314
Index des parasites et des maladies. 316
Bibliographie 321
Crédits photos 344
Kits de remèdes Homeoplant. 346
D'autres livres aux Éditions Narayana 350

Préface

Dans cet ouvrage, Vaikunthanath Das Kaviraj explore une nouvelle méthode de contrôle des parasites des plantes. Sa longue expérience d'homéopathe lui a permis de dresser des parallèles entre humains et végétaux, pour transférer ses connaissances au traitement de ces derniers. Les premiers résultats furent extrêmement encourageants et l'amenèrent à poursuivre les études et la recherche dans ce domaine : cet ouvrage est le fruit de ce travail stimulant et innovant. Il a pu trouver des remèdes homéopathiques pour de nombreux problèmes liés à l'agriculture, permettant aux fermiers de considérablement réduire, voire supprimer, les traitements herbicides et insecticides.

On constate que la santé des organismes végétaux ainsi traités est nettement renforcée, et de nombreuses expérimentations menées en Amérique du Sud montrent que les plantes sont peu à peu immunisées contre les agents infectieux. L'augmentation des récoltes qui en résulte permet de réduire les apports en engrais artificiels, ou même de s'en passer complètement. Les observations et l'utilisation de remèdes similaires ont permis d'élargir le champ des remèdes pertinents. S'il n'a pas encore été possible de confirmer tous ces résultats par des études sur le terrain à grande échelle, en revanche, ces débuts prometteurs permettent d'envisager la mise en place d'une recherche approfondie. Aussi nous vous invitons à vérifier par vous-mêmes l'efficacité des remèdes, à démarrer vos propres expérimentations, à essayer de nouveaux remèdes et nous faire part de vos résultats. Ceci nous permettra d'améliorer et mettre à jour cet ouvrage, et contribuera à l'ensemble de la connaissance disponible sur la gestion homéopathique des maladies des plantes. Autrement dit, ce livre est lui-même un organisme vivant, en pleine expansion, appelé à générer des idées neuves et un élan vital pour la communauté des utilisateurs et des professionnels de plantes homéopathiques, qui ne cesse de croître. Vous pouvez commander auprès des Éditions Narayana les préparations homéopathiques pour le traitement des sols et des plantes, évoquées dans ce livre, que ce soit à l'unité ou en assortiment.

Dans un contexte de contamination croissante de nos aliments et de l'eau buvable par les pesticides, et au vu de l'appauvrissement grandissant de nos sols, ce guide pour l'utilisation de l'homéopathie au jardin et dans les champs paraît fort à propos et nous emplit d'espoir devant le potentiel d'une révolution verte « de velours », d'une alternative durable à l'utilisation et aux abus des pesticides et engrais conventionnels dans l'agriculture moderne. Les remèdes homéopathiques constituent également une alternative réaliste pour le traitement des maladies des plantes d'origine bactérienne, virale ou fongique, qu'il s'agisse d'infestations de parasites ou de blessures, comme celles occasionnées lors du replantage. Cette nouvelle approche est non seulement destinée aux opérations agricoles à grande échelle, pour gérer efficacement les cultures, réduire les coûts, et déployer des stratégies de traitements respectueux de l'environnement, mais elle est aussi tout à fait adaptée au

jardinier amateur, assuré de pouvoir piocher dans un éventail étonnamment large de traitements homéopathiques pour les végétaux, et faire face aux problèmes délicats auxquels la nature le confronte, qu'il s'agisse d'infestations de pucerons ou d'attaques du verger par des champignons.

Nous vous encourageons vivement à nous faire part de vos idées et des résultats de votre utilisation des préparations homéopathiques décrites dans cet ouvrage, en visitant le forum sur notre site : *www.homeoplant.fr*.

Les éditeurs

2. Introduction

Le public a réservé un accueil enthousiaste à la première édition : les commandes ont afflué avant même que le livre ne soit imprimé. Cela nous a donné envie de faire encore mieux : en développer les idées fondamentales et en faire plus qu'un rêve d'homéopathe. Nous avons été très heureux de présenter la première édition de « Homeopathy for Farm and Garden » et ce fut pour nous une réalisation fort gratifiante que d'introduire le grand public à cette révolution dans l'agriculture, puisque nous avions bien perçu qu'il y avait un besoin non satisfait pour ce type d'approche.

Après avoir utilisé la version originale dans notre enseignement et dans nos recherches à l'école « Similicure School of Homeopathy Research Dept. », nous avons voulu rendre l'ouvrage plus accessible. En effet, le classement alphabétique du départ était assez pesant et impliquait, pour chaque cas, beaucoup de recherches avant d'arriver au remède pertinent. L'ensemble des informations du livre méritait également d'être mieux classé.

C'est pourquoi nous avons demandé à l'éditeur de changer la présentation, pour en faire un ouvrage de référence plus pratique. Il est vrai que même le meilleur des agencements ne sera jamais tout à fait parfait, mais la nouvelle organisation rend certainement l'usage de ce livre plus facile. Nous avons également ajouté de nombreux nouveaux remèdes, ce qui rend plus aisée la sélection de celui qui convient, et permet d'ajuster au mieux le traitement.

Pour simplifier l'identification, les remèdes sont illustrés par de petites photos en couleur représentant les parasites, les maladies ou les problèmes de nutrition en question. Ces illustrations sont accompagnées d'une description des fauteurs de trouble.

Prenons l'exemple des pucerons, que l'on retrouve partout : il y en a plus de quatre mille espèces au monde, dont deux-cent-cinquante particulièrement néfastes. Leur aspect varie du transparent au vert brillant, du vert tendre au jaune citron, du marron clair à la couleur pêche, en passant par le rose, le rouge tendre, le bleu, le blanc et le noir… cependant, la plupart réagissent au même remède *Coccinella*.

Certains nuisibles, toutefois, requièrent des remèdes de prédateurs spécifiques, selon le type de plantes qu'ils infestent. Par exemple, la mouche blanche de la carotte nécessite un remède d'insecte volant, différent de celui de la mouche blanche du chou.

Ces exemples montrent clairement que la nouvelle édition permettra d'appréhender et de traiter les insectes nuisibles tout comme les maladies, de façon beaucoup plus précise que par le passé. Nous espérons que le jardinier amateur et le professionnel tireront profit des possibilités qui y sont proposées.

Il est évident que nous disposons maintenant d'un outil plus consistant et plus utile que le précédent. Alors que nous nous sommes appuyés, pour la première version, sur des rapports orthodoxes et des extrapolations, cette édition-ci est le fruit de nombreuses expérimentations, que ce soient les nôtres ou celles de tous ceux qui ont contribué.

Nous souhaiterions attirer l'attention du lecteur sur le fait que certains remèdes sont mentionnés à tous les chapitres. Ce n'est pas une répétition fortuite : en effet, nous avons différencié la connaissance que nous avions de chaque remède, selon ses différents champs d'application.

On appelle de tels remèdes des polychrestes, car ils couvrent une gamme très large et souvent opposée de symptômes. On compte de nombreux polychrestes parmi les éléments minéraux, ainsi que parmi les acides et les sels issus de leurs combinaisons.

Silicea en est un parfait exemple : c'est un remède contre les champignons, utile contre les insectes nuisibles, également indiqué en cas de blessures, alors que dans son usage herbicide, il procure également un engrais vert. La description de Silicea, que vous avez connue dans la première édition, est désormais répartie dans plusieurs des nouveaux chapitres de ce livre. Par conséquent, chaque chapitre présente un aspect différent de ce remède. De nombreux autres ont été ainsi fractionnés, car ils recouvrent aussi différents champs d'applications agricoles.

Certains remèdes n'ont qu'une seule application, alors que d'autres sont utiles, tant pour les insectes nuisibles que pour les maladies. D'autres encore peuvent agir, non seulement pour de telles perturbations, mais aussi dans les cas de problèmes nutritionnels, de mauvaises herbes ou pour l'enrichissement des sols.

Nous avons introduit beaucoup de nouveaux remèdes utiles contre les insectes nuisibles, provenant pour la plupart de l'IPM « Integrated Pest Management », sans les inconvénients du contrôle biologique et à un coût moindre. Nous pouvons maintenant proposer, avec d'excellents résultats, un contrôle spécifique contre de nombreux insectes nuisibles, comme les mouches blanches, les mouches du chou, les tétranyques, les différents types d'acariens et bien d'autres encore.

Nous avons également ajouté quelques nouveaux remèdes contre les mauvaises herbes, sujet que nous avions pratiquement négligé dans la première édition, mises à part quelques citations de remèdes possibles. Comme les mauvaises herbes constituent un sérieux problème pour tous les agriculteurs, et en particulier pour les fermiers biodynamiques de toutes les écoles, nous avons estimé nécessaire d'entreprendre une recherche adéquate. Alors qu'il fallait auparavant les arracher à la main, on peut désormais utiliser des remèdes extrêmement efficaces qui évitent la corvée du désherbage.

La classification des remèdes, elle aussi, a connu d'importants développements. Alors qu'au départ, nous avons utilisé des remèdes bien connus, provenant de la matière médicale humaine extrapolée aux plantes, nous avons bien vite acquis une compréhension nouvelle, qui remettait en question cette approche simple.

Naturellement, certains des remèdes de la matière médicale humaine demeurent utiles pour les plantes, comme l'avaient montré nos premières découvertes. Cependant, les végétaux sont parfois confrontés à des problèmes qui n'existent pas chez les humains, comme les attaques de certaines espèces de parasites.

Au départ, le premier remède élaboré à partir d'un prédateur – *Coccinella* – nous a mis sur

la piste pour essayer d'en fabriquer d'autres dans la même veine. Après tout, pour les maladies spécifiques aux humains, comme le choléra, la scarlatine pour n'en nommer que quelques-unes, nous disposons à chaque fois d'une palette de remèdes possibles. Les plantes connaissent de telles épidémies, sous forme d'attaques d'insectes nuisibles, qui peuvent souvent prendre des aspects différents selon les familles de végétaux.

Les maladies, tout comme les parasites, prennent différentes formes selon les différentes plantes. Alors que certaines maladies affectent plusieurs familles de plantes, d'autres ne touchent que certaines espèces, ce qui nous a conduits à une classification des plantes en différents types constitutionnels, en fonction de leur classification botanique. Ainsi les *Cruciferae*/*Brassicaceae* et les *Gramineae*/*Poaceae* forment deux types constitutionnels distincts, s'exprimant par une susceptibilité spécifique à certains parasites ou maladies, en fonction de la qualité du sol et du climat du biome. Si les deux types peuvent également être infestés de pucerons, les Brassicaceae sont plus sensibles au virus de la mosaïque, tandis que les Gramineae, elles, sont plus sensibles au virus de la jaunisse nanisante, à la septoriose, à l'ergot du seigle et au charbon.

Chaque famille requiert donc son propre ensemble de remèdes face aux insectes nuisibles et aux maladies. Certains de ces remèdes – tout comme les maladies – ne sont pas limités à une seule famille.

Le nombre de familles de plantes, à partir desquelles les humains tirent leur nourriture, est en fait assez restreint. Il s'agit des familles suivantes :

Cruciferae/Brassicaceae

Cucurbitaceae

Gramineae/Poaceae

Lamiaceae/Labiatae

Leguminosae/Fabaceae

Piperaceae

Rosaceae

Solanaceae

La plupart de nos graminées proviennent de la famille des Labiacées/Lamiacées, tandis que nos fruits sont essentiellement issus de la famille des Rosacées.

Nous travaillons, finalement avec un nombre limité de types constitutionnels, ce qui rend le travail avec les plantes beaucoup plus simple qu'à première vue. Le travail de classification d'une telle profusion de remèdes, pour un si grand nombre de cultures possibles, semblait au départ effrayant, voire insurmontable. D'ailleurs, dans la première édition, il n'y avait que quelques allusions à certains des concepts, que nous présentons maintenant de manière assez concluante.

Nous avons supposé que le principe de similitude fonctionnait, et par suite, que les remèdes d'une famille de plantes, devaient être également efficaces sur les fruits et légumes appartenant à cette même famille. Les tests effectués dans les champs ont confirmé cette hypothèse et ont ainsi simplifié la sélection d'un remède pour un problème particulier. L'application stricte de la Loi de la similitude a facilité ce qui semblait initialement difficile.

On peut s'attendre par conséquent à ce que les maladies et insectes nuisibles des cultures destinées à l'alimentation diffèrent selon chaque famille de plante. Il est donc possible, en par-

tant des problèmes, d'extrapoler, et trouver le remède précis qui les résoudra.

Relations

L'ultime ajout à cette édition est la liste des relations entre les remèdes, en l'état actuel des connaissances. Les informations contenues dans les chapitres nommés ci-dessous sont valables, à condition que les symptômes soient concordants.

Antidote : le remède en question annulera les effets des remèdes nommés dans cette liste.

Antidoté : les remèdes listés ci-après annuleront les effets du remède en question.

Comparable : c'est la liste des remèdes dont l'action est très proche de celle du remède en question ; ils ont souvent aussi un effet antidote.

Complémentaire : ces remèdes compléteront l'action démarrée par le remède en question, ou bien fourniront un traitement complémentaire au niveau constitutionnel.

Précédent : le remède en question s'avère souvent utile lorsqu'il est administré après le ou les remèdes listés ici.

Inamical : si le remède en question a eu une action positive, ces remèdes risquent d'induire des réactions négatives, lorsqu'ils sont administrés à la suite. Cela doit bien sûr être évité à tout prix.

Retour d'information

Nous encourageons vivement nos lecteurs à nous envoyer leurs commentaires et observations, que nous nous attacherons à incorporer aux éditions futures de ce livre.

C'est le début d'une révolution agricole, dont les développements nous semblent prometteurs. Nous sommes en phase de vérification de toutes les indications présentées dans la deuxième édition, sur des exploitations agricoles à grande échelle et dans la mesure du possible. Il nous semble clair que les remèdes présentent des caractéristiques qui les distinguent précisément de l'agriculture chimique – ils sont efficaces, sûrs, écologiquement inoffensifs, ne créent pas de résistance, et constituent un moyen peu onéreux de maintenir la ferme et le jardin dans les conditions optimales. On peut ainsi cultiver des plantes pour l'alimentation, le plaisir, ou toute autre raison.

Certes, ce livre est devenu plus gros et naturellement plus coûteux, mais il est aussi beaucoup plus utile, il offre maintenant deux fois plus de remèdes et une connaissance très largement étendue, par rapport à la première édition.

Pour finir, je vous prie de bien vouloir excuser les éventuelles contradictions ou erreurs qui pourraient subsister, en dépit d'une relecture scrupuleuse. J'ai l'espoir que ce livre puisse servir la fraternité homéopathique et tous ceux qui s'intéressent à faire pousser des plantes, que ce soit par plaisir ou pour gagner leur vie.

10. Parasites des plantes

Introduction

Nous devons d'abord définir ce qu'est vraiment un parasite pour les plantes. C'est un organisme qui, par son comportement et son style de vie, est préjudiciable aux végétaux destinés à l'alimentation, que nous cultivons. Dans cette définition étroite du mot, il y a plusieurs insectes, arachnides, rongeurs et autres, qu'on pourrait appeler des parasites. Généralement, en agriculture, nous estimons que toute créature qui abime une culture est un parasite. Dans l'agriculture conventionnelle, le but est de supprimer le parasite, sans chercher à régler les facteurs qui lui ont permis de se développer à l'origine.

Le premier de ces facteurs est en rapport avec l'espacement. Dans la nature, toutes les plantes se développent, de sorte qu'il reste suffisamment d'espace pour les autres végétaux ; même s'ils poussent tout près les uns des autres, il y aura toujours assez d'espace pour que chaque espèce puisse croître harmonieusement. En outre, les circonstances interdisent généralement qu'un grand nombre de plantes de la même espèce envahissent un lieu spécifique, ou même une plus grande surface, sauf si les conditions et les circonstances l'exigent ou le permettent. Par conséquent, pour la nature, la variété est le sel de la vie.

L'humanité a besoin et tendance à cultiver une seule culture dans un espace relativement petit, afin d'obtenir le rendement maximal avec le moindre effort possible. Cependant, une telle approche présente aussi des inconvénients : tout d'abord, il semble que nous n'ayons aucun contrôle sur les conditions et les circonstances influençant cette culture. Ensuite, c'est un fait, il est quasiment impossible d'éviter la perte d'une partie, au moins, de la récolte. Alors qu'un taux de 5 à 10% est tout à fait acceptable – après tout il faut bien que les insectes vivent aussi – on observe néanmoins que la perte normale se situe plutôt autour de 20 à 30%, quelles que soient les quantités de poisons utilisés pour tuer ces soi-disant parasites.

Il est donc impératif, c'est une évidence, que nous ayons besoin d'une approche différente de l'ensemble du problème, puisque les méthodes conventionnelles de contrôle sont en grande partie inefficaces et qu'elles empoisonnent également notre nourriture et notre environnement. Conduisant les parasites à développer de la résistance, elles créent la nécessité d'employer des poisons toujours plus forts, dans des doses toujours croissantes, qui finiront par affecter l'homme et son environnement de plus en plus négativement.

Dans ce livre, nous montrons au lecteur, non seulement qu'il existe une approche différente, mais aussi une gamme complète de nouveaux remèdes pour contrôler les parasites des jardins et des cultures commerciales.

Il nous a paru opportun d'améliorer la première édition par deux changements signifi-

catifs et simultanés. Le premier, en regroupant tous les remèdes utilisés pour un ou plusieurs types d'insectes nuisibles, afin de simplifier l'identification d'un remède. En abandonnant l'approche alphabétique en faveur du regroupement par problème, nous avons cherché à rendre ce livre encore plus utile.

Vous trouverez également une seconde classification dans ce livre correspondant aux catégories naturelles de cultures. Cette classification est basée sur le fait que certains groupes et certaines familles attirent des parasites spécifiques.

Les *Gramineae* n'ont guère affaire qu'aux pucerons et aux sauterelles, tandis que les *Brassicaceae* sont infestées par les chenilles, les mouches blanches et les pucerons. Par conséquent, certains remèdes sont utiles seulement sur certaines plantes et pas sur d'autres. Si un remède est utile pour plus d'une famille de plantes, il sera mentionné dans cette famille, mais en se référant à la description complète. De ce fait, un remède qui peut être employé sur plusieurs cultures alimentaires correspondant à différentes familles de plantes sera mentionné dans chaque famille.

Les remèdes sont groupés par ordre d'importance, ce qui signifie que le ou les plus importants sont mentionnés en premier. Les suivants le sont de moins en moins, ce qui ne veut pas dire qu'ils ont moins de valeur. Le tout dernier remède mentionné peut être exactement celui dont vous avez besoin pour votre problème particulier. Le rang signifie donc seulement que ce remède est plus utile, parce qu'il peut traiter des problèmes qui surgissent plus fréquemment.

Naturellement, nous avons cherché à augmenter le nombre des remèdes utilisables de cette façon. Pour y parvenir, nous avons d'abord parcouru la littérature sur les plantes compagnes et nous avons développé la recherche sur l'utilisation des prédateurs comme remèdes potentiels. Puis nous avons orienté les recherches sur les substances minérales, puisque celles-ci n'avaient pas encore été beaucoup utilisées à la sortie de la première édition. Les indications mentionnées sont presque toutes fondées sur des rapports de toxicité et de carence.

Dans la première perspective, nous avons donc inclus des remèdes tels que *Allium, Phaseolus, Ocimum* et *Mentha piperita*. Il est difficile en effet pour les fermiers de cultiver les plantes compagnes avec les cultures, car cela leur pose des problèmes à la moisson. Pour assurer la même protection, ces plantes ont donc été transformées en remèdes homéopathiques ayant la même finalité. Dans la seconde perspective, nous proposions dans la première édition de fournir un principe possible. Nous avons découvert que c'est en effet bien le cas.

Nous nous sommes intéressés principalement à ces remèdes promus comme insectes vivants et arachnides, pour combattre les parasites en serre ou dans les champs. Cette approche s'appelle la « gestion intégrée des parasites » ou IPM en anglais. La méthode présente plusieurs inconvénients qui n'existent pas avec l'utilisation des remèdes homéopathiques.

Le premier concerne les difficultés rencontrées pour élever ces prédateurs ou ces parasites. En raison de la nécessité de conditions climatologiques constantes pendant leur reproduc-

tion, le moment où les espèces capables de maîtriser les parasites sont opérationnelles peut ne pas coïncider avec l'apparition de ces parasites, puisque les conditions climatiques naturelles peuvent retarder ou accélérer leur développement.

En outre, l'utilisation excessive d'engrais comme le phosphore et le potassium peut déclencher des explosions des populations parasites si le prédateur n'est pas disponible.

Le second inconvénient est que les prédateurs et les parasites se comportent différemment au cours des étapes de leur cycle de vie. Il se peut que les larves attaquent les parasites, mais à d'autres stades ou à l'âge adulte, ces prédateurs n'ont plus d'action sur eux, ces derniers pouvant eux-mêmes être plus ou moins vulnérables à des ennemis spécifiques aux différentes étapes de leur cycle de vie. Cette situation limite les taux de réussite et la période de temps où la méthode peut être opérationnelle.

Le troisième inconvénient est que les prédateurs migrent souvent à l'âge adulte, de sorte qu'à chaque nouvelle infestation, ils doivent être réintroduits.

Enfin, la prévention de l'infestation ou de la ré-infestation n'est pas toujours possible avec cette méthode.

Pour assurer une protection certaine à toutes les étapes, nous pourrions fabriquer les remèdes à partir de toutes les différentes phases du prédateur ou du parasite. Cependant, l'expérience acquise avec le remède *Coccinella* suggère qu'un remède fabriqué à partir de n'importe quelle phase du cycle de vie sera efficace ; *Coccinella* est fabriqué à partir du coléoptère adulte et offre néanmoins toute la protection nécessaire.

En IPM, on utilise également des organismes fongiques ou bactériens, naturellement responsables de maladies chez les insectes nuisibles, afin d'attaquer différentes espèces de ravageurs. Il y a là aussi des utilisations potentiellement prometteuses pour l'homéopathie. Ainsi, *Bacillus thuringiensis* décrit plus bas, est un bon exemple d'organisme obtenu par une entreprise de gestion intégrée des parasites, qui a été testé comme remède sous sa forme homéopathique.

Généralités

Les différentes espèces de Syrphidae portent des marques de couleur vives, souvent noires et jaunes ; elles ressemblent à de petites guêpes, sans en faire partie cependant. Les larves carnivores de certaines espèces apprécient les pucerons, presqu'autant que les larves de *Coccinella*. Lorsque le sol est cultivé, les larves qui survivent sous terre sont rapidement tuées. Pendant la saison des insectes, l'utilisation du remède homéopathique est donc indispensable si l'on veut éviter que les cultures ne succombent aux ravageurs.

Expérience clinique

Infestations de pucerons ; agit également comme prophylactique. (ill. 53, 54)

Apparence

Infestations de pucerons. Plantes couvertes de pucerons. Quand le remède *Syrphus* est pulvérisé ou donné directement à la plante, le jour suivant, tous les pucerons sont morts ou se sont sauvés.

Traitement des Cucurbitacées (*Cucurbitaceae*)

A. Coccinella septempunctata

Coccinelle. Bête à bon Dieu. Bestiole ou oiseau de la vierge. *Coccinella septempunctata* (la coccinelle à sept points) Ordre : *Coleoptera*. Famille : *Coccinellidae*.

Généralités

Attaque de pucerons sur graines, fruits, légumes et fleurs.

Coccinella pulvérisé directement sur les pucerons, ou directement donné à la plante, réduit rapidement les populations de pucerons.

Coccinella a été employé intensivement avec de bons résultats et ne nécessite habituellement qu'une seule dose. Un surdosage attirera les pucerons aux plantes, engendrant des infestations répétées.

Expérience clinique

Pucerons. Cochenille (ill. 56). Mouches blanches. (ill. 57)



Ill. 55 Coccinelle à sept points, *Coccinella septempunctata*, adulte



Ill. 56 Pou de San José, *Diaspidiotus perniciosus*, adulte, sur un amandier

B. Coccus cacti

La cochenille. *Dactylopius coccus*. Ordre des *Hemiptera*. Famille : *Dactylopiidae*. Trituration du corps sec de l'insecte femelle.

Généralités

Cocc-c., étant une cochenille molle, il est spécifique au traitement des cochenilles molles, parce qu'il possède des propriétés semblables. La gomme de laque est un exemple de remède pour les cochenilles dures, car c'est le produit d'une espèce de cochenille dure (*Kerria Lacca). Cocc-c*., a été employé sur différentes espèces de cochenilles, vivant sur plusieurs arbres et arbustes. Les cochenilles d'eucalyptus (tiques d'acacia, cochenilles molles brunes), la cochenille des citronniers, la cochenille du callistemon, ont toutes disparu après une seule dose. Comme avec *Coccinella*, il faut faire attention de ne pas répéter le remède.



Ill. 57 Mouche blanche, *Bemisia argentifolii*, adulte



Ill. 58 Pou de San José, *Diaspidiotus ancylus*, dégâts

Vaikunthanath Das Kaviraj

L'homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture

Le traitement homéopathique des plantes et des sols

368 pages, geb.
semble 2018

Achetez maintenant



Plus de livres sur l'homéopathie, les médecines alternatives et le bien-être www.narayana-verlag.de